

POLYCUSSEURS BIO : ANTICIPER ET S'ADAPTER

Face aux aléas climatiques de plus en plus fréquents, adaptation et anticipation sont de rigueur.

BULLETIN
TECHNIQUE n°1

MAI 2020

Météo et stades des cultures

Après l'hiver le plus chaud en France depuis 1900 (+2°C décembre /janvier, +3°C février), très pluvieux, suivi d'une période sèche de la mi-mars à la fin avril qui a refermé rapidement les sols avec parfois l'impossibilité de passage de herse étrille ou houe rotative efficace. Certaines cultures passant parfois d'un stress d'excès d'eau au début de cette période à un manque en fin. Les pluies de fin avril ont cependant évité que ce problème impacte vraiment les cultures. Évidemment on trouve des zones ou de grandes surfaces d'automne ont pourri et ont été ressemées en cultures de printemps fin mars/début avril. Les cultures sont assez hétérogènes, notamment en hauteurs à stade de développement égal.

- Blés hiver : Parfois bien foncés dans les parcelles drainantes, où les pluies importantes de cet hiver ont été moins impactantes. D'autres sont courts et verts clair malgré des stades 2 nœuds à DFE-épiaisons, voire floraison dans le sud de la région. Paradoxalement, l'excès d'eau suivi du sec n'a pas forcément permis une bonne nutrition azotée dans les stades précoces (d'où les couleurs et hauteurs hétérogènes).
- Seigle : plutôt clairs cette année et courts chez cette céréale rustique... sauf contre l'excès d'eau !
- Colzas assez beaux (sauf sur terrains mal drainés) avec toujours une difficulté à bien juger l'ensemble de la parcelle, des pucerons cendrés observés et des siliques apicales sèches.
- Céréales de printemps : deux types, des semis de fin février à début avril bien développés et tallés, souvent assez beaux avec une coloration foncée, et des semis plus tardifs moins avancés, implantés parfois au-delà des dates préconisées, dans des conditions parfois limites, avec des variétés ou espèces non adaptées au semis de printemps tardifs (triticale...)



attention à l'érosion provoquée par les orages sur parcelles semées récemment. Le semis en travers de pente est préconisé. (28/04/2020, nord Maine-et Loire)



blé trèfle incarnat, mayenne (28/04)

- Lupins (blanc ou bleus) : levées moyennes avec des problèmes de réglages au semis (trop profond, trop superficiel, graine qui « coule » dans le semoir) et de levées. Cependant la levée de la culture semble assez échelonnée, il faut parfois attendre un peu pour évaluer réellement les manques.

- Lentilles semées début avril, les levées semblent plutôt belles. Toutefois, la météo pluvieuse risque de gêner ceux qui ont prévu de désherber (1er ou 2ème passage) et donc d'impacter la propreté des parcelles

- Tournesols : la plupart vient d'être semés (jusqu'à 2-3 feuilles au sud de la région) et les surfaces de maïs et cultures de printemps tardives sont bien avancées. prévision Météo France au 30/04 sur mai-juin-juillet : « chaud probable ».



sarrasin en repousse dans lupin blanc (29/04/2020, nord mayenne)



lentille semée le 9 avril, (44) doute sur la possibilité d'un second désherbage méca



lentille semée le 10 avril sur une ferme Ecophyto 30 000 en sud Vendée, pas de désherbage prévu pour ne pas relever de pierres, mais 1 à 2 écimages.

Anticiper les chantiers à venir

■ Les semis de maïs

Les semis de maïs à venir très rapidement doivent comme toujours être bien anticipés avec un point crucial chaque année qui piège certains producteurs, souvent nouveaux en Bio. Il faut en effet semer avec une fenêtre météo de beau temps sur les 10 jours suivants, pour assurer un ou deux passages à l'aveugle et des conditions climatiques faisant peu relever les adventices. La culture du maïs en bio est une course contre les adventices sur le rang, l'inter rang étant biné. Pour rappel, le semis doit se faire à 5cm, en sol réchauffé pour permettre des passages « aveugles » quelques jours après, qui vont mettre à l'air libre les plantules stades filaments blancs dans le sol, donc invisibles du bord du champs. C'est à ce stade et à cotylédons qu'elles sont le plus sensibles et meurent rapidement au soleil et au vent.

■ Anticiper les semis à venir

Voici un petit récapitulatif des conditions de semis des principales cultures à semer à venir. Ces chiffres sont des repères pour toute les région Pays de la Loire, ils sont donc à moduler en fonction de vos conditions pedoclimatiques

Culture	dose semis	dates semis	profondeur	écartement
Maïs	dose conventionnel + 5% (casse du désherbage mécanique)	mai	5 cm	75 ou fonction de votre bineuse
Tournesol	75.000 grains/ha, objectif de peu-plement à 50-60.000 pieds/ha	fin avril à mi mai	2-6 cm	50-60cm
Chanvre	40-50 kg ; 200-250 plantes /m ²	mai voire juin	2-3 cm	10-17 cm
Soja	450 000 à 600 000 grains/ha	mai	2-4 cm	variable : 75 à 50 cm, fonction de la bineuse
Sarrasin	30-40 kg/ha ou 150-200gr/m ²	mi mai à mi-juin	2-4 cm	15-20 cm

Globalement il y a des exemples de semis plus tardifs (après attaque de corbeaux, aléas climatiques, etc.) jusqu'à début juillet et des résultats moins bons mais quand même intéressants. Ce n'est pas préconisé et il faut adapter les indices évidemment, mais plusieurs producteurs expérimentés soulignent le fait de semer au bon moment, pas trop tôt (d'autant plus si la parcelle est "sensible" à l'expression d'adventices).

Adaptation

Depuis toujours, savoir s'adapter en cours de saison est un défi pour les agriculteurs, plus encore pour les polyculteurs bio en l'absence de produits de synthèse. Le changement climatique, l'hiver écoulé en témoigne, augmente et augmentera les aléas climatiques. Vos capacités d'adaptation vont donc être de plus en plus sollicitées à l'avenir. Derrière ce mot "fourre tout" d'adaptation, deux exemples concrets :

■ Quand casser une culture ?

Casser une culture pour la remplacer est toujours un choix difficile à prendre. Vous avez investi du temps, de l'argent, semences, fioul, fertilisants. La casser signifie l'inutilité de ces investissements ? Pas sûr, les fertilisants peu consommés de la culture pourront servir si vous en réimplantez une nouvelle. Cette dernière est donc considérée comme un engrais vert et elle a joué son rôle "d'éponge" à l'automne en retenant azote, potassium et autres éléments du lessivage. Elle va les restituer en se dégradant. Le travail du sol a permis de réguler les vivaces. Certaines choses sont cependant perdues mais la question centrale pour la majorité d'entre vous reste : Maintenir en place cette culture est-il rentable ? La réponse se trouve souvent courant avril voir début mai, où l'on voit clairement le développement qui part ou pas, une culture qui rattrape ou pas son retard. Attendre, pas trop non plus, est parfois la bonne solution. On voit ci-dessus que plusieurs semis fin avril début juin sont possibles. Un autre élément de choix est le salissement de la parcelle. En agriculture biologique on travaille à l'échelle du système de cultures, le pluri-annuel, une culture limite au niveau rentabilité peut entraîner un salissement de long terme, en dicotylédones notamment avec des semences viables très longtemps. Pour faire le choix, le relevé du nombre de plantes par m² est important pour quantifier une impression globale de bord de champs. Pour exemple, en féverole, on a un "objectif de 15 à 30 plantes/m² en sortie d'hiver après le désherbage mécanique" (ITAB, 2014), pour le blé on a un objectif de plantes après le semis de 250 à 350, mais les talles compensant, il faut plutôt compter le nombre d'épis/m² à ce stade. Le "peuplement épi final est défini peu après l'épiaison" (Arvalis).



féverole-triticales : comptage sur 1 m² pour décision de garder ou non la culture 30/03 Maine et Loire



blé mal levé et développé au 02/04, finalement cassé le 28/04 - Mayenne

Il y a un point important aussi, celui des semences. Le coût de la semence déjà déboursé est souvent un frein important pour accepter de casser la culture. L'enjeu des semences de fermes prend ici tout sa place car le prix injecté est moindre mais aussi car vous pouvez avoir des stocks de côté plus importants qu'un fond de sac et ainsi repartir sur la nouvelle culture sereinement, sans avoir à déboursé une seconde fois. Pour cela avoir un "stock stratégique" de semences fermières en plus chaque année peut permettre de mieux faire face à un imprévu (cf stocks stratégiques de masques...). Ce point des semences amène un autre aspect, celui des engrais verts. La stratégie d'avoir ses semences permet de mettre en place un système avec des cultures à double ou triple fin. Les semis sont réalisés avec vos semences, peu coûteuses et vous anticipez dès le début qu'ils peuvent être cassés à différents stades pour être remplacés par une autre culture également en semence fermière. Le sarrasin et le colza sont des cultures aléatoires en AB, typiques de cette stratégie. Un même semis de méteil également peut devenir engrais verts, ensilage (si débouchés) ou grains.

■ Saisir une opportunité

Un autre adaptation en cours de cultures est de tenter un itinéraire technique inhabituel mais qui semble pertinent cette année. Vous le faites tous mais en prendre conscience permet de mieux analyser la prise de risque. Un exemple en Mayenne cette année chez Germain Gougeon (Groupe Dephy Cívam bio 53) qui observe son sol début avril et les prévisions météo et fait le choix de réaliser un essai de semis précoce de maïs le 12 avril, et le reste de la sole le 23/04, le tout en non-labour (décompacteur+rota) alors que l'usage est d'attendre la mi-mai et les saintes glaces. Il mesure son sol à 21°C. Evidemment il est trop tôt pour dire ce qui ressortira mais la démarche est intéressante, il est possible de saisir des opportunités, des fenêtres climatiques ou de marchés, qui s'ouvrent. Pour cela, l'évaluation de la prise de risque est essentielle. On a usage de dire que pour prendre la décision il est intéressant d'analyser le risque, on doit le quantifier : le risque est majeur ou mineur ? Si un problème survient, quelle est sa gravité ? Et quelle est la probabilité que le problème survienne : forte, moyenne, faible ? On a ainsi un risque qui est quantifié au lieu d'une peur floue. A chacun de le prendre ou pas en fonction de son contexte et de son caractère ! Dans tous les cas, les agriculteurs et équipes du réseaux bio sont là pour échanger, partager sur leur expérience et c'est la force de notre réseau.



essai semis précoce maïs 12/05 et 23/05 en Mayenne chez Germain Gougeon

28/05 en Mayenne-Sarthe (à confirmer)

Rallye Culture du Groupe Grandes Cultures Bio 53-72

centré sur les essais paysans, notamment en non labour. Date à confirmer, jauge possible

Contact : Thomas Queuniet - 07.83.99.19.22

02/06 en Vendée (à confirmer) - Demi-journée technique

Réussir son désherbage maïs ou tournesol et bien gérer son temps de travail en ce printemps particulier

animation multipartenaires dans le cadre du CT des 2 Maines, Les Brouzils (85)

Contact : Samuel Oheix - 06 38 36 52 73

16/06 en Loire-Atlantique - (à confirmer)

Groupe grande culture bio 44 : couverts végétaux et réduction du travail du sol

Contact : Julien Bouriga 06 18 30 08 75

Les débouchés pour vos cultures de ventes en Grand Ouest



Depuis quelques années, pour chaque campagne, un document récapitule les attentes et besoins des collecteurs du Grand ouest (par espèce et mélanges). 3 points de vigilance : La dynamique de conversion engendre des volumes en C2 conséquents qui pourraient mettre le marché sous tension / Le passage à une alimentation 100% bio des monogastriques au 1er janvier 2021 peut avoir un impact sur la collecte de vos pois, féverole (pur ou mélange) / La crise sanitaire risque d'avoir des conséquences sur les conditions de collecte, avec des contraintes plus fortes. Les adresses mail des collecteurs dans le document vous permettent de les contacter pour en savoir davantage sur les prix et modalités de collecte. La version campagne 2019/20 est disponible dans les GAB et Civambio53 en format papier et accessible dans le lien suivant :

<https://bit.ly/2pMHja8>

La version 2020/21 dans un prochain bulletin technique !

Document réalisé à l'échelle Bretagne Normandie Pays de Loire par les Interbio, les Chambres d'agriculture, la Coopération agricole Ouest et les associations régionales de notre réseau.

Pour plus d'informations, contactez les animateurs du réseau :



GAB 44

Julien BOURIGA • 02 40 79 34 53 • productionsvegetales@gab44.org



GABBAnjou

Adrien LISEE • 02 41 37 19 39 • aliseegabbanjou@orange.fr



CIVAM Bio 53

Thomas QUEUNIET • 02 43 53 93 93 • productionsvegetales@civambio53.fr



GAB 72

Olivier SUBILEAU • 02 43 28 00 22 • olivier.subileau@gab72.org



GAB 85

Samuel OHEIX • 02 51 05 33 38 • productions.vegetales@gab85.org



CAB Pays de la Loire

Emmanuelle CHOLLET • 02 41 18 61 42 • cab.filières@biopaysdelaloire.fr